

24

X Caprices

4'sous + La Compagnie Manon fait de la danse
 une pièce chorégraphique de Manon Oigny ...
 en collaboration avec les interprètes
 Anne-Marie Boisvert Annik Hamel Mathilde Monnard
 Texte Christine Angot
 Conception des éclairages Martin Labrecque
 Photo Yannick Mac Donald (sur la photo : Annik Hamel)

TRIO MÉTAL



Illustration Alexandre et Olivier Gratton

Catherine Tardif Chorégraphie
 Marc Boivin En collaboration
 Daniel Parent avec les interprètes
 Gary Boudreault
 Michel F. Côté Direction musicale

4'sous + La Compagnie Et Marianne et Simon

Collisions Frontales

trio métal _____ 21 _____ 24 mars 02 _____ 20h
 24 x caprices _____ 28 _____ 31 mars 02 _____ 20h

Il y a dans la danse, ce geste qui me console de la parole nécessaire. Comme si nous étions à nouveau rassemblés autour de la compassion, comme si le souvenir du temps où la brèche n'était pas encore ouverte refaisait surface grâce à la beauté des corps. Des corps animés par cette consolation qu'exigent de nous les larmes transparentes des enfants.

Wajdi Mouawad

24 X Caprices

« *Parce que c'est de corps regardés qu'il est question* » Georges Didi Huberman – *Ouvrir Vénus*

Jusqu'où pouvons-nous aller dans la représentation du corps, dans ce qu'il a de plus intime et de plus trouble ? Jusqu'où pouvons-nous aller dans la représentation de cet objet de tous les désirs et de tous les délits, empreint de sentiments bruts et impudiques, de ce sujet réactif, porteur d'une réflexion ? Où finit l'intimité et où commence le voyeurisme ?

« Le spectateur est invité à regarder trois figures féminines. Chaque regard ira de l'une à l'autre dans un mouvement d'oscillation tentant de fixer sa préférence. Car il faut choisir. Il faut décider laquelle est la plus tragique, la plus touchante, la plus cruelle, la plus... Laquelle des trois réussira à saisir, captiver, attacher le regard pour l'entraîner avec elle? » (Texte de Sophie-Isabelle Dufour)

Cet acte chorégraphique est une réflexion sur le corps objet/sujet et une tentative de réconciliation entre ces deux contradictions. Cet acte clôt un triptyque qui a pour titre « Pour une problématique du corps » et s'intéresse aux nombreuses impostures émergeant des phénomènes de la séduction et du désir.

Acte chorégraphique de **Manon Oligny** en collaboration avec les interprètes **Anne-Marie Boisvert**, **Annik Hamel**, **Mathilde Monnard** Textes **Christine Angot** Allié artistique **Pierre Bernard** Répétitrice **Christine Charles** Vidéaste **Frédéric Moffet** Conception des éclairages **Martin Labrecque** Recherche et collage musical **Luc Mineault Émond** Collaboration photographique **Yannick Mac Donald** Régie éclairage et son **Carolyne Vachon** Fabrication d'éléments scéniques **Gérard Oligny** Attaché de presse **Johanne Brunet**

Une première version de *24 X Caprices* a été présentée dans le cadre des Repérages Danse de Lille (France) et au Festival International de Nouvelle Danse avec Anne-Marie Boisvert, Noémie Godin-Vigneault, Annik Hamel, et Mathilde Monnard. Collaboration artistique et assistance Sophie Michaud et Fabrice Boutique.

Manon fait de la danse remercie le CALQ, le CAC, l'OFQJ. La Ménagerie de Verre, Le Regard du Cygne, La Fondation Jean-Pierre Perreault, l'Agora de la danse, le Vidéographe, Espace Tangente, la Délégation générale du Québec à Paris, l'Agence Wallonie-Bruxelles, le Consulat de France à Montréal, le Ministère des Relations Internationales, l'AFAA, Repérage Danse à Lille, le Théâtre de Quat'Sous pour ce lieu si inspirant...

Manon remercie également Diagramme gestion culturelle, Sophie Michaud, Fabrice Boutique, Sophie-Isabelle Dufour, Jacques Perrin, Georges Didi Huberman, Anne-Marie Miéville, Jean-Charles Massera, Robert Duplessis, Dena Davida, Manon Laflamme, Mireille Lacroix, Amy Swanson, Juliette Andréa, Quentin Janssen, Muriel Monnard, Karine Poulin, Olivier Duplessis, Anne-Catherine Rioux, Anne-Catherine Lebeau, Estelle Savasta, Maïa Nicolas, Wajdi Mouawad, Jacques Urabanska, Maryse Warda, Caroline Robitaille, Geneviève Dufour, le café Dame Tartine, la bibliothèque Sainte-Geneviève, Luc Provost, Pascal Gauthier, Pascal Grenier.

Manon tient à remercier particulièrement Anne-Marie, Mathilde, Annik et Noémie pour leur grande générosité, leur disponibilité et leur implication pendant tout le processus de création.

Manon remercie spécialement Pierre Bernard, Christine Charles ainsi que toute l'équipe de collaborateurs pour leur engagement et leur rigueur tout au long de l'aventure.

Le Théâtre de Quat'Sous remercie Sébastien Lépine pour ses conceptions graphiques



TROMÉTAL

Rien de plus impudique que les manifestations de la pudeur.

Catherine Tardif



A Georgette et Louise

Chorégraphie **Catherine Tardif**

En collaboration **Marc Boivin**
Avec les interprètes **Gary Boudreault**
 Daniel Parent

Direction musicale **Michel F. Côté**

Collaborateurs **Slipknot, Slayer, Napalm Death, Lou Buch & his**
 Orchestra, Fantomas, The Beatles, Led Zeppelin,
 Olu Dara, Burt Bacharach, Jean Leseyeux

Lumières **Jonas Slovansky**
 Catherine La Frenière
 Catherine Tardif

Direction Technique **Michel F. Côté**

Merci à Momentum, Rolline Laporte, Angelo Barsetti et à l'équipe du Quat'Sous

PROCHAIN RENDEZ-VOUS
DU QUAT'SOUS

LES FLEUVES PROFONDS

de José Maria Arguedas

Traduction de Jean-François Reille / Adaptation de Wajdi Mouawad

Mise en scène de José Navas

Avec Andrée Lachapelle, Isabelle Leblanc et Renaud Paradis

Présenté du 6 mai au 8 juin 2002

L'enfance d'Ernesto est un long voyage à travers les vallées de la Cordillère. Son regard a la poésie de l'enfance et la gravité des chants indiens qu'il a fait siens. Le voyage a le visage du père et semble ne jamais devoir finir. Le voyage s'arrête pourtant et Ernesto reste seul dans un collège religieux où tout lui est étranger.

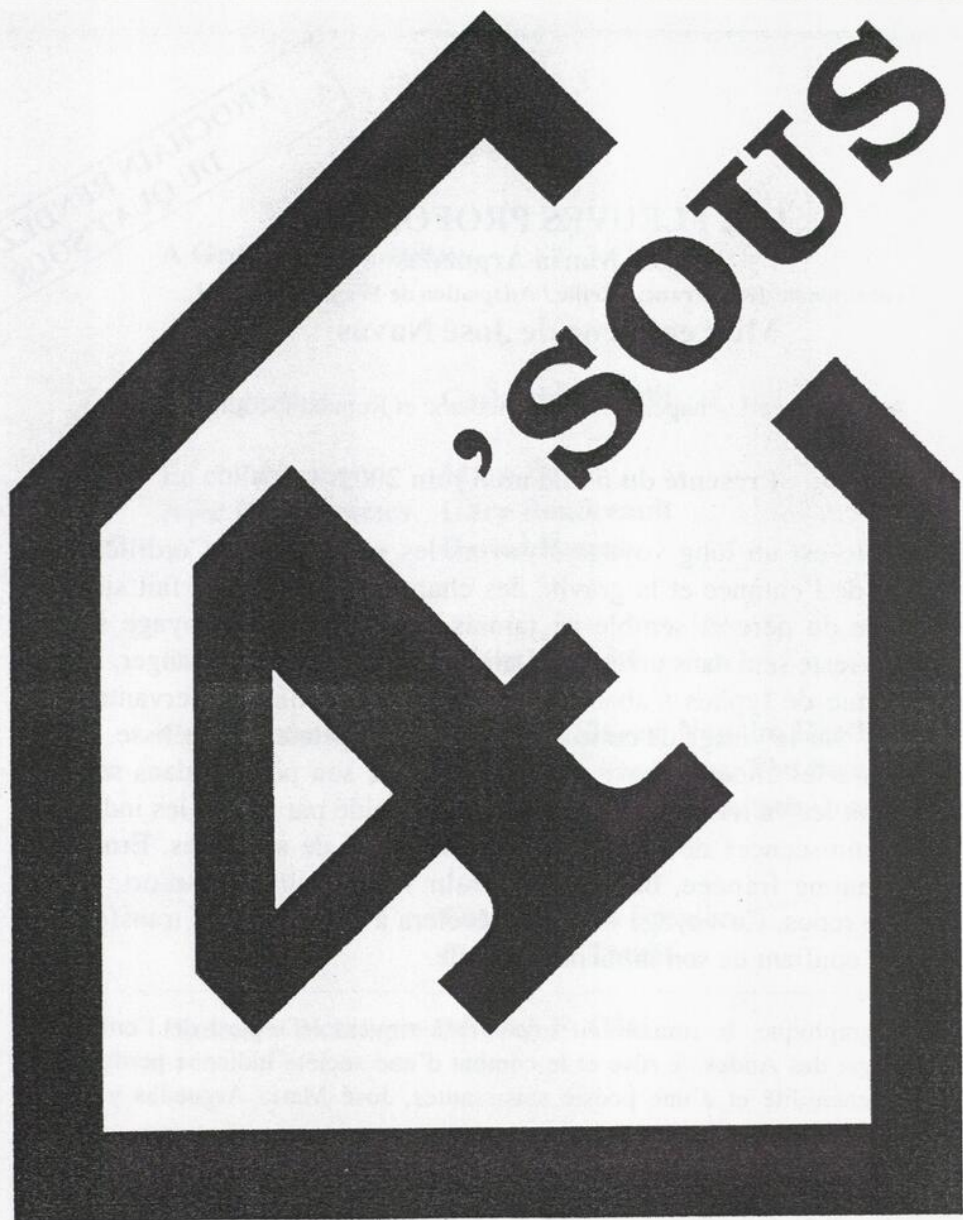
Lorsqu'une épidémie de typhus s'abat sur la région, Marcellina la servante est la première à mourir. Sur le visage de celle que les élèves appelaient la métisse, la sale, la folle, Ernesto voit les chemins qu'il a parcourus avec son père, et dans ses rides profondes il aperçoit les vallées de l'Apurimac. Alors, guidé par ce que les indiens lui ont appris, les réminiscences de ses errances et la poésie de ses rêves, Ernesto va accompagner la femme frappée, battue, violée sur le chemin de sa mort, vers la réconciliation et le repos. Ce voyage onirique révélera à l'enfant alors transformé le visage lumineux et confiant de son immense solitude.

Largement autobiographique, le roman fait exploser à travers le regard de l'enfance la fascination et la magie des Andes, le rêve et le combat d'une société indienne perdue. Dans une langue d'une sensibilité et d'une poésie saisissantes, José Maria Arguedas y évoque l'errance, le déracinement et la solitude.

Librement adapté par Wajdi Mouawad, ce voyage initiatique sera confié à l'univers du chorégraphe José Navas qui signera ici sa première mise en scène.

Assistance à la mise en scène et régie **Allain Roy** Scénographie **Guillaume Lord** Costumes **Liz Vandal** Éclairages **Michel Beaulieu** Composition musicale **Michel F. Côté** Accessoires **Stéphanie Cloutier** Maquillages et coiffures **Angelo Barsetti**

Renseignements / Réservations : 514 845 Régulier 20\$ Étudiants / aînés 18 \$



**théâtre de
QUAT'SOUS**